

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.



PERSONNE NE M'AIME

IL ou Elle entre en scène d'un pas décidé et s'adresse au public

Personne ne m'aime. C'est un fait : Personne ne m'aime. Encore que... ce ne soit pas tout à fait juste, car quand je dis « personne », c'est faux. Personne, c'est personne. No body. Par exemple, quand je dis : « il n'y a personne ? » Je n'attends pas que quelqu'un me réponde. Sinon, j'aurais dit, « y a quelqu'un ? » Quand je demande s'il n'y a personne, je n'attends rien ni personne et surtout pas qu'on me dise : « si, il y a quelqu'un ! » Tout ça pour vous dire que si personne ne m'aime, ce n'est pas grave, puisqu'il n'y a personne pour m'aimer, alors que c'est **tout le monde** qui ne m'aime pas. Et ça c'est grave... Très grave.

Oui je sais, vous allez me dire « tout le monde ne vous connaît pas ». Justement, justement ! S'il n'y avait que les gens qui me connaissent qui ne m'aiment pas, ce ne serait que moindre mal, parce que les gens qui ne me connaissent pas sont bien plus nombreux que ceux qui me connaissent. Alors que les gens qui me connaissent plus ceux qui ne me connaissent pas, ça fait du monde ! Ca fait... Ca fait **tout le monde** ! Donc, **TOUT LE MONDE NE M'AIME PAS**.

Encore que ...direz vous, « peut être qu'il y a des gens qui vous connaissent, qui vous aiment et qui ne le disent pas ». NON, non, non, non et non. (Il ou Elle prend un ton professoral) Les gens qui aiment sont tellement heureux d'aimer qu'ils le disent. Des fois, ils prennent même des airs bêtas pour le dire : (Il ou Elle prend l'air niais) « tu sais, je t'aime... » ou alors (Il ou Elle prend un air romantique ringard) « Il faut que je vous avoue quelque chose... Je vous aime. » Et tout ça avec un regard de bovin qui regarde passer un train.

C'est vrai, c'est bête, mais au moins, ils le disent. Alors que jamais ils ne disent (Il ou Elle reprend l'air niais) « tu sais, je ne t'aime pas » ou alors (Il ou Elle reprend l'air romantique ringard) « Il faut que je vous avoue quelque chose ... Je ne vous aime pas ».

(Enervé(e)) Alors, Alors ! Les gens qui me connaissent, qui ne sont pas plus bêtes que les autres qui ne me connaissent pas, s'ils ne me disent pas qu'ils m'aiment, c'est parce qu'ils ne m'aiment pas. Voilà tout !

(Soudain comme si il ou elle était à l'écoute d'une voix qui viendrait du public)

Quoi ? Ils sont pudiques ? Ah vous voulez vraiment avoir le dernier mot ! Pudiques, pudiques ! N'importe quoi ! Pourquoi pas (il ou elle cherche)... Heu... Heu... Pourquoi pas... Heu... Timides ? Hein ? (A nouveau à l'écoute de la voix et offusqué(e) QUOI ? ils le sont peut être aussi ! Alors, ils seraient pudiques parce qu'ils sont timides. Donc, si je vous suis bien, moi qui ne suis pas timide, je serais impudique ?

(Exalté(e) C'est-à-dire que je n'aurais aucune pudeur ! Que je serais un(e) exhibitionniste ! Un(e) voyeur (se) ! Un (e) pervers(e) ! Un(e) moins que rien ! Un (e) pire que tout ! Tout ça parce que je ne suis pas timide !

NON. Enfin je ne le suis **plus** (il ou elle insiste bien sur le « plus ») timide. Moi, j'ose dire tout bas ce que d'autres pensent tout haut. Des preuves, vous voulez des preuves. Tenez (s'adressant au public, il ou elle murmure) « y a-t-il ici quelqu'un qui veuille m'aimer ?

- Non, non, je ne cherche pas à me débarrasser de la grand-mère. M'aimer, c'est de l'amour !

Y a-t-il ici quelqu'un qui veuille m'aimer... ? !

Là 2 possibilités qui engendrent une variante :

- 1 : le public ne réagit pas, dans ce cas il/elle prend un air accablé pour dire :

Vous voyez que j'ai raison, vous qui me connaissez pas vous ne m'aimez pas.

-2 : quelqu'un dans le public réagit, il/elle prend alors une attitude très pudique et dit :

Vous dites ça pour ne pas me faire peine... Mais j'y crois pas.

(Il ou Elle se reprend) Oh mais quand je dis que tout le monde ne m'aime pas. C'est injuste. Car il y a quelqu'un qui m'aime, quelqu'un qui parle de moi aux autres, quelqu'un qui s'intéresse à moi, qui ne s'intéresse qu'à moi, qui ne vit que pour moi, quelqu'un qui m'aime sans retenue, qui accepte tout, jusqu'à mes moindres caprices, quelqu'un qui me comprend, quelqu'un qui sait me donner tout ce que j'attends, sans avoir jamais besoin de le demander, qui ne me demande rien en retour, quelqu'un qui me regarde chaque matin avec bienveillance et chaque soir avec tendresse, qui pardonne mes faiblesses, mes écarts, qui m'encourage dans les moments difficiles, qui me console quand j'ai de la peine, qui sèche mes larmes.

Et ce quelqu'un C'EST MOI.

Moi, je m'aime tel (le) que je suis, et je me le dis et me le répète. Je m'aime, je m'aime, JE M'AIME. JE M'AIME, JE M'AIME et je le dis sans timidité, mais avec pudeur. **Parfaitement** ! Car cet amour, c'est de L'AMOUR PROPRE.

NOIR

JJD/ décembre 2003